

Littérature

Parfaite Ollame, une écrivaine est née

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

EN voilà une qui éclot sous bonne étoile ! Tel un bienveillant aîné qui prend une cadette par la main pour l'accompagner tous les matins à l'école, Maurice Okoumba Nkoghe, monstre sacré de la littérature gabonaise et membre fondateur de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), vient de commettre son énième livre, en duo, avec une jeune et ravissante enseignante, Parfaite Ollame, professeur de français. Un livre au titre fort déroutant : "Duo en prose".

Un roman ? Un recueil de poèmes ? Ni l'un, ni l'autre. Encore moins un essai ou une œuvre de rigoureuse analyse, « *mais une littérature d'un genre bâtard, où se mêlent le récit, la poésie et même l'épistolaire* », répondent en écho les deux coauteurs. Tous ces textes poursuivent une même volonté pédagogique : offrir aux élèves gabonais des textes où sont abordées des questions liées à leur formation, à leur identité, à leur vécu quotidien. Tous deux enseignants, Parfaite Ollame et Maurice Okoumba Nkoghe ont fait ce constat amer : si l'enseignement se dégrade au Gabon, c'est parce qu'il est, de plus en plus, le reflet de



Photo : DR

Parfaite Ollame présentant "Duo en prose".

l'état de déliquescence de notre société. Nombre des manquements du système éducatif sont avant tout liés à l'environnement. D'où leur démarche ayant



Photo : DR

Ici, avec son modèle spirituel, Maurice Okoumba Nkoghe, par ailleurs coauteur du livre.

consisté à définir le cadre idéal à l'épanouissement d'un écolier, en partant d'une rencontre entre deux jeunes gens de condition modeste. La nature

qui les entoure, associée au rêve qui les habite, constitue un atout-maître à l'épanouissement d'une belle âme, capable de résister aux vicissitudes di-

verses, aux carences de tous ordres. Pour ce faire, notre « duo » a créé des conditions pour que la rencontre entre les deux protagonistes soit à l'image de leur âge : intense, mais guère solide ! Voilà pourquoi leur amour connaîtra une rupture des plus prématurées. Quand naîtra leur enfant, il sera confronté au sort de beaucoup d'autres gamins issus de couples séparés. Comment alors donner à ce malheureux enfant une éducation digne, qui fera de lui le citoyen modèle ? Là, est toute la problématique de ce livre au style littéraire difficilement classable.

Nécrologie

Hassan Choucaire n'est plus

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

L'homme d'affaires libano-gabonais, dont le patronyme était connu du public librevillois, davantage au marché de Mont-Bouët, a tiré sa révérence, dimanche dernier, à Nabatied au Liban. Le Gabon, à travers sa représentation consulaire, lui a rendu un dernier hommage.

HASSAN Choucaire, l'homme d'affaires libanais naturalisé gabonais, est décédé, dimanche dernier, à Nabatied (dans le sud du Liban), des suites des troubles cardiaques, à l'âge de 70 ans. Opérateur écono-

mique de renom, il était suffisamment connu des Librevillois. Au marché de Mont-Bouët, antre où il a érigé les célèbres galeries éponymes, les souvenirs sont nombreux et immuables. L'homme s'en est allé. Sans crier gare. Dieu a donné, Dieu a repris. Ainsi va la vie ! A l'annonce de son décès, le personnel du consulat du Gabon à Beyrouth a, au nom du président de la République, et du ministre des Affaires étrangères, rendu un dernier hommage au disparu. Des condoléances ont été adressées à la famille éplorée. Pour la petite histoire, Has-

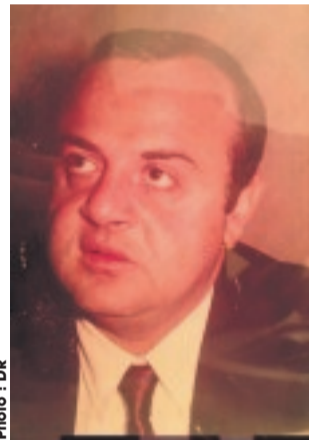


Photo : DR

Hassan Choucaire : un homme connu dans le milieu des affaires.

san Choucaire était le fils du défunt Choucaire Sadec, dont l'histoire rappelle qu'il fait partie des pre-



Photo : DR

Le consul général à Beyrouth, Mme Ngoleine Ossouka, réconfortant ici, la mère du disparu et ses sœurs.

miers Libanais arrivés au Gabon. C'était vers 1925. Son père et sa mère avaient beaucoup investi,

notamment dans la construction des immeubles. En la matière, les empreintes sont visibles au carrefour Léon-Mba et au quartier Nombakélé. Ils eurent 5 enfants dont un fils : Hassan Choucaire arrivé au Gabon à l'âge de 14 ans. Pays qu'il ne quittera plus, jusqu'à ce que la mort l'ap-

pelle. Un amour sans faille. Une contrepartie éloquente. Puisque, à l'image de son défunt père, lui aussi, opérateur économique, a su renvoyer l'ascenseur à sa deuxième patrie. Son œuvre est notable et mémorable. En plus de nombreux immeubles ici et là, il est également considéré comme pionnier dans la construction des galeries en 1970. Dont celle qui porte son nom au marché de Mont-Bouët où, depuis sa mort, plusieurs commerçants dégagent un air tristounet. A raison : nombreux l'appréciaient pour son côté paternaliste. Gabonais devenu, il avait pris une part active, avec d'autres compatriotes, à l'arrivée, en 1974, du couple présidentiel Omar Bongo, au Liban, dans le cadre d'une visite officielle, à l'invitation du président Souleymane Frangie.

Vie des associations/Union des français de l'étranger/Vœux à l'ambassadeur de France Les Français chez eux au Gabon

AEE
Libreville/Gabon

L'immeuble Gabon Mining Logistics a servi de cadre aux membres de l'Union des Français de l'étranger (UFE) pour la cérémonie de vœux à l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, organisée à l'occasion de la traditionnelle galette des Rois.

C'EST dans une ambiance sympathique que Hervé Sérol, président de l'Union des Français de l'étranger (UFE), est, dans son adresse à ses hôtes, revenu sur quelques faits marquants de l'année 2015, notamment les attentats terroristes qui ont touché la France et le monde. Il a remercié les autorités françaises et gabonaises pour les différentes actions



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Retrouvailles des membres et invités de l'UFE à la traditionnelle galette des Rois.

effectuées, tout en faisant remarquer aux participants la chance qu'ils ont de vivre au Gabon, pays stable et de paix. Le président de l'UFE a également saisi cette opportunité pour faire le bilan 2015 de l'association : visites des entreprises et découvertes du monde des affaires, randonnées mensuelles, loto, apéritifs de rentrée, pique-nique et

gala annuel. En rappelant que pour 2016, le gala annuel aura lieu le 29 janvier au Mess Pompidou, il a invité les participants à s'y inscrire. Hervé Sérol a, enfin, salué le travail extraordinaire du bureau de l'UFE, et présenté la plus jeune adhérente, née seulement le 13 novembre 2015, à qui a été offert un bijou made in Gabon.

Pour sa part, l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, a salué les excellentes relations entre le Gabon et son pays, sans lesquelles les Français ne se sentiraient pas au Gabon comme chez eux. A l'issue de ces deux interventions, la galette, sous les hospices et la présence tutélaire des Rois Mages, fut découpée et dégustée par toute l'assistance.

